

<https://cplittoralouest.catholique.fr/Rencontre-avec-Laurent-Grzybowski-dans-le-cadre-du-festival.html>



Rencontre avec Laurent Grzybowski dans le cadre du festival « Cap Fraternité »

- Communauté pastorale -



Date de mise en ligne : mardi 12 mars 2019

Copyright © Communauté pastorale du Littoral Ouest - Tous droits réservés

Persuadé qu'une chanson peut changer le monde, Laurent Grzybowski sillonne depuis 25 ans les routes de France et d'Europe pour chanter la paix et la fraternité.

Laurent, quel est votre parcours ?

Je suis père de quatre enfants, je suis auteur-compositeur et j'interprète mes propres chansons en concert. J'anime de grands rassemblements comme les JMJ, les pèlerinages à Lourdes etc.

Né en 1961, à Paris, dans une famille catholique de cinq enfants, j'ai découvert l'amour du chant dès mon plus jeune âge. A 6 ans, j'intègre la chorale Mini-Hosanna. J'ai connu la joie de chanter les psaumes, comme servant d'autel, au cours de la messe dominicale. Après quinze années de pratique vocale et instrumentale, je me lance dans l'animation liturgique et je décide de consacrer une large partie de mon temps à l'écriture et à la composition musicale. Formé à la pastorale liturgique et sacramentelle, je deviens l'élève de Jo Akepsimas (pour la musique) et de Gaëtan de Courrèges (pour le chant). Devenu membre de l'équipe nationale du Mouvement eucharistique des jeunes (MEJ), j'ai enregistré mes premières chansons en 1986.

Quel est aujourd'hui votre répertoire ?

Il est double : religieux et profane. Je me situe au carrefour de la liturgie et de la chanson chrétienne, aussi à l'aise sur une scène qu'au service de la messe. Soucieux d'améliorer la qualité des célébrations chrétiennes, j'aime les belles liturgies et je consacre une large partie de mon temps à former des jeunes et des moins jeunes à l'art de célébrer. Je joue également un rôle de conseil, auprès des communautés et des paroisses, pour mettre en oeuvre des célébrations qui soient à la fois festives, profondes et conviviales. « *Chanter, ce n'est pas prier deux fois, mais trente-six fois !* »

D'où vient votre inspiration pour composer ?

Mes chansons s'inspirent de mes voyages et de mes rencontres tout autour de la planète. Je suis également journaliste à La Vie. En plus de décrire le monde, je voudrais contribuer à le transformer. Comme les médias, la musique est un formidable moyen de communication. C'est un langage universel qui permet de franchir les frontières.

A l'heure où certains ne parlent que de murs et de barbelés, je voudrais ouvrir des voies et bâtir des ponts, que le dialogue des cultures et des religions soit plus fort que le choc des civilisations etc. Nourris de l'actualité, mes textes sont un appel à vivre ensemble, dans le respect des différences. Il n'est pas question de tomber dans l'angélisme ou la naïveté. Mon travail d'information m'oblige à voir la réalité en face. Pourtant, comme chrétien, j'ai envie de regarder au-delà et de faire mienne cette parole de Gandhi : « *Un arbre qui s'abat fait beaucoup de bruit, toute une forêt qui germe, on ne l'entend pas.* »

Même si j'attache beaucoup d'importance au « plaisir de la rencontre » et au fait de chanter ensemble, « comme on partage un bon repas », je ne peux dissocier cette activité de mon désir de transformer le monde. Plus qu'une passion, la chanson est un moyen de résistance, un engagement « politique », au sens le plus large du terme.

Vos chansons s'adressent à toutes les générations ?

Proche des jeunes, dont je connais bien les rêves, les blessures et les espoirs, je ne cherche pas à « convertir » ceux et celles que je rencontre, mais à « éveiller » quelque chose en eux.



Ma démarche est plus pastorale que culturelle, plus conviviale que « show-biz ». Je ne cherche pas à me produire, mais à témoigner de ce qui m'habite. Je propose avant tout une expérience : découvrir le bonheur de chanter ensemble, tous âges confondus. Je ne chante pas pour les enfants, mais pour tous ceux qui ont un cœur d'enfant à€! ou qui aimeraient bien le retrouver. C'est à dire pour toutes les générations.

Laurent Grzybowski sera présent le Dimanche 17 mars à l'église de Saint Quay Portrieux à **10h30 pour la célébration d'ouverture** présidée par Monseigneur Moutel et à 14h30 en cette même église pour un concert.



Dimanche 17 mars
14h30
Eglise St Ké
Saint Quay Portrieux
Entrée libre

Post-scriptum :

Voir l'article [Programme du festival "Cap Fraternité"](#) et l'article [Laurent Grzybowski à Saint Quay Portrieux](#).